

« Or, si nous chassons de notre esprit l'idée d'un texte original dont notre langage serait la traduction ou la version chiffrée¹, nous verrons que l'idée d'une expression complète fait non-sens, que tout langage est indirect ou allusif, est, si l'on veut, silence. Le rapport du sens à la parole ne peut plus être cette correspondance point par point que nous
5 avons toujours en vue. Saussure encore remarque que l'anglais disant *the man I love* s'exprime aussi complètement que le français disant *l'homme que j'aime*. Le relatif, dira-t-on, n'est pas exprimé par l'anglais. La vérité est qu'au lieu de l'être par un mot, c'est par un blanc entre les mots qu'il passe dans le langage. Mais ne disons pas même qu'il y est sous-entendu. Cette notion du sous-entendu exprime naïvement notre conviction
10 qu'une langue (généralement notre langue natale) est parvenue à capter dans ses formes les choses mêmes, et que toute autre langue, si elle veut aussi les atteindre, doit user au moins tacitement² d'instruments de même sorte. Or, si le français pour nous va aux choses mêmes, ce n'est assurément pas qu'il ait copié les articulations de l'être³ : il a un mot distinct pour exprimer la relation, mais il ne marque pas la fonction complément par
15 une désinence spéciale ; on pourrait dire qu'il sous-entend la déclinaison⁴, que l'allemand exprime (et l'aspect⁵, que le russe exprime, et l'optatif⁶, que le grec exprime). Si le français nous paraît calqué sur les choses, ce n'est pas qu'il le soit, c'est qu'il nous en donne l'illusion par les rapports internes de signe à signe. Mais cela, *the man I love* le fait aussi bien. L'absence de signe peut être un signe et l'expression n'est pas l'ajustage à
20 chaque élément du sens d'un élément du discours, mais une opération du langage sur le langage qui soudain se décentre vers son sens. »

Merleau-Ponty, *Le langage indirect et les voix du silence* (1952)

1 Codée, au moyen d'un code secret : le chiffre.

2 Sans l'exprimer, par sous-entendu.

3 L'être, c'est ici la réalité ; les catégories du langage ne recourent pas nécessairement tes articulations de la nature ; d'une langue à l'autre, les découpages changent.

4 La langue allemande, comme d'autres, modifie les articles, les pronoms, les adjectifs, les noms, etc. en fonction de leur rôle grammatical.

5 Exprime la manière dont l'action est envisagée dans sa durée, son déroulement ou son achèvement. L'aspect est important dans les langues slaves.

6 Sert à exprimer le souhait dans certaines langues. L'optatif est important en grec et en sanscrit.